Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1285

Artikel: Le chômage : plutôt stress ou plutôt challenge?
Autor: Escher, Gérard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1014975

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le chômage: plutôt stress ou plutôt challenge?

Le chômage met la santé en danger; d'une part, la perte de revenu oblige à abandonner des soins (dentaires, par exemple), d'autre part, et c'est plus grave, la perte d'emploi est perçue et traitée comme invalidante. Il faut à la fois mieux prendre en charge les problèmes de santé des chômeurs et se demander si l'on ne médicalise pas un problème social.

L'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne a rassemblé dans une revue des études portant sur la santé des chômeurs, rendue publique dans le *Journal de Genève* (*JdG*, 14.1.97). En effet, tous les maux qui peuvent nous affecter trouvent un terrain fertile dans la population des chômeurs. Augmentation de la fréquence des maladies chroniques, ulcères, troubles psychiques, dépression, suicide, bref, le taux de mortalité est plus élevé parmi les chômeurs que dans la population générale; une étude italienne (portant sur les années 1981-1985) fait état d'un taux de mortalité parmi les chômeurs masculins deux fois supérieur à celui du reste de la population. Trois fois plus de maladies chroniques, durée des ulcères multipliée par dix, voilà encore des effets de la perte d'emploi.

Mais tout cela à vrai dire ne nous surprend guère, et apparaît comme une illustration supplémentaire du constat que ces recherches sont un effort coûteux pour illustrer l'adage «mieux vaut être riche et en bonne santé que pauvre et malade».

Moins de meurtres et mortalité inférieure

En réalité, il n'en est rien, car le jour même où le *JdG* répercutait l'étude, paraissait – par agence Reuter interposée – une étude américaine aux résultats paradoxaux. L'étude de Christopher Ruhm, professeur d'économie à l'Université de Caroline du Nord, Greensboro, qui rassemble des données américaines de 1972 à 1991, suggère que, pour chaque montée d'un point du taux de chômage, celui de la mortalité totale est réduit d'un demi-point, l'impact le plus fort étant sur les individus jeunes (20-44 ans), où la mortalité est abaissée de 1,3%. L'augmentation du chômage réduit en particulier les meurtres, les accidents de voiture, les affections du foie (!), et dans une moindre mesure les affections cardiaques et les cancers. L'exception – rejoignant par là les données de l'étude vaudoise – c'est le suicide, puisque chaque augmentation d'un point du chômage fait augmenter le taux de suicide de 0.7 point. Le chômage semble donner aux individus plus de temps pour des exercices physiques et pour préparer de bons repas. Ceux qui perdent un petit boulot, où l'employeur ne fournit pas d'assurance maladie, deviennent éligibles pour Medicaid (l'assurance maladie fédérale) et peuvent recourir de nouveau aux médecins. En bref, une récession est un *adaptative challenge*, un défi pour les gens à s'adapter à de nouvelles conditions.

Optimisme américain et morosité helvétique

On peut être tenté de renvoyer les deux études dos à dos: il n'y a pas de relation claire entre chômage et santé. Ou faire pencher la balance en faveur de la première, qui est une compilation (critique, espérons-le) de nombreuses études allant dans le même sens et qui ne s'en tient pas qu'au taux de mortalité: oui, le chômage met la santé en danger. Ou admettre paradoxalement que les deux études sont «vraies» en même temps; elle reflètent l'optimisme viscéral américain et la morosité helvétique; chez nous, le chômeur est classé, par lui et par la société, dans les mal portants. D'après Jean-Marc Fischer, psychiatre à Genève essayant d'expliquer l'explosion des consultations psychiatriques dans le canton (*JdG* 20.1.97), il y a un effet tache d'huile: ceux qui perdent leur emploi, ceux qui craignent de le perdre, les proches de personnes en situation précaire et même ceux qui ont échappé au licenciement, tous ceux-là créent une clientèle d'anxieux et de stressés permanents.

Les échecs du politique et le médical

On voit apparaître le «syndrome douloureux somatoformé persistant» – douleur persistante, ubiquitaire, prolongée, accompagnée d'un sentiment de détresse – qui a déjà envoyé plusieurs milliers de Suisses à l'Assurance Invalidité (*JdG* 17.1.97). Entre 1982 et 1996, le nombre de personnes bénéficiant d'une rente AI a augmenté de 60% et un gros tiers des maladies invalidantes ont des causes psychiatriques. La mise à l'AI n'est-elle pas une solution de facilité? On contraint des individus à endosser un diagnostic psychiatrique – même vague – pour qu'ils puissent continuer à obtenir des ressources financières; le politique décharge sur le médical ses échecs, échec du travail pour tous, de la réduction du temps de travail, de son réaménagement, et échec de la prise en charge «dans la dignité» des chômeurs. *ge*

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Claude Pahud (*cp*)
Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
Gérard Escher (*ge*)
André Gavillet (*ag*)
Yvette Jaggi (*yj*)
Jérôme Meizoz
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Composition et maquette:
Claude Pahud, Françoise Gavillet, Géraldine Savary
Secrétariat: Murielle Gay-Crosier
Administrateur délégué: Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens
Abonnement annuel: 85 francs
Etudiants, apprentis: 60 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9